

In questo numero pubblichiamo una storia inedita che potrebbe da sola illustrare tutto il successo della Traction, dalla nascita fino alla fine della sua carriera. Si tratta delle avventure umane, professionali e familiari di tre generazioni di una famiglia francese al centro della quale c'è un marchio di fabbrica, Citroën e un modello, appunto la Traction Avant. La storia si dipana tra la Francia, l'Austria, l'Algeria e l'Italia. Infatti è in Italia che abbiamo trovato il filo della matassa, esattamente in provincia di Livorno, più precisamente a Rosignano Marittimo e ancora più incredibilmente nella Tipografia dove viene stampata la nostra Rivista. I due grafici che lavorano per impaginare il giornale, sono nipoti di uno dei tanti personaggi che hanno fatto la storia del Marchio Citroën. Il loro nonno parigino entrato in Citroën poco dopo la presentazione della Traction Avant, come primo lavoro ha condotto per le strade di Francia gli autobus Citroën destinati al trasporto degli operai, poi ha trasportato sempre su autobus della Marca dei deux chevrons le truppe francesi in Algeria poi, all'inizio del conflitto, mentre trasportava le truppe al fronte alsaziano (su autobus forniti da Citroën) è finito prigioniero in Austria e una volta liberato nel '45, ha diretto la rete di autobus Citroën che operavano attorno a Parigi per il trasporto degli operai Citroën da casa alla fabbrica di rue de Javel. Questa rete di comunicazioni è stata la base della progettazione dei trasporti pubblici su gomma e su rotaia di tutta

la regione parigina. Nel frattempo ha portato in giro per l'Europa la propria famiglia a bordo di una C4, poi di una T.A. Familiare 8 posti, poi di una T.A. Berlina fino ad approdare in Toscana dove la figlia e i nipoti ora vivono. Tutti i documenti e le notizie di questa epopea sono resi pubblici per la prima volta.



La famiglia Baudon al completo (da sinistra: Isabelle, Christine, Yves, Nelly e Fernand) fotografata a Krems/Donau in compagnia della coppia presso la quale prestò servizio durante la sua prigionia.

La famille Baudon au complet (de gauche à droite Isabelle, Christine, Yves, Nelly et Fernand et la Traction berlina) photographiés dans la cour de la lâtérie de Krems/Donau en compagnie de Frau et Herr Albrecht, la famille à laquelle Fernand - prête service - pendant plusieurs mois durant sa captivité autrichienne.

editorial

par Gianni Perotti

Dans ce numéro nous publions une histoire qui pourrait à elle seule illustrer tout le succès de la Traction, de sa naissance à la fin de sa carrière. Il s'agit de l'aventure humaine, professionnelle et familiale de trois générations d'une famille française au centre de laquelle existe une marque de fabrique, Citroën et un modèle, précisément la Traction avant. L'histoire se déroule entre la France, l'Algerie, l'Autriche et l'Italie. En effet c'est en Italie que nous avons trouvé le fil (initial ou final ?) de la pelote, exactement dans la province de Livourne, plus précisément à Rosignano Marittimo et encore plus incroyable dans la typographie où est mise en page et imprimée notre revue. Les deux graphistes qui travaillent pour la construction du journal sont les petits-fils d'un des nombreux personnages qui ont forgé l'histoire de la marque Citroën.

Leur grand-père maternel, Fernand, classe 1914, parisien, est entré chez Citroën, transports en autocars avant la guerre 1939-45, peu après la présentation de la Traction avant. Après deux années de Service militaire en Algérie chez les tirailleurs algériens, où il eut l'opportunité d'obtenir le permis de conduire pour transports routiers autocars et camions, il reprit du service chez Citroën ; après avoir conduit les autocars de la Maison aux deux chevrons destinés au transport des ouvriers et des employés de chez eux à l'usine de Javel, dès le début du conflit mondial, il eut la charge de transporter les troupes françaises ; c'est ainsi qu'il fut fait prisonnier et envoyé en Autriche pendant 5 ans. Une fois libéré en 1945, il retourna prendre son service chez Citroën dans la gare de Paris vers la Province. (Gare de la Place de Stalingrad, aujourd'hui disparue,

devant le bassin de la Villette). Ce réseau de communication fut à la base des projets des transports publics sur route et par voie ferrée dans toute la région parisienne petite et grande banlieue. Entre temps, pendant les fameux « congés payés », il emmena à travers la France et l'Europe sa famille à bord d'une C4, puis d'une Traction avant familiale 8 places et enfin d'une Traction avant berlina. Et nous voici en Toscane où une de ses filles, Christine, mariée avec Paolo, vit avec ses deux fils, graphistes, Pietro et Giulio.

Tous les documents et les informations de cette « épopee » sont rendus publics pour la première fois. En mémoire des Traction avant et aussi en mémoire de Fernand qui aurait eu 100 ans cette année.